opusdei.org

« Je ne vous laisserai pas orphelins »

Je ne vous laisserai pas orphelins : voici les mots qui me viennent à l'esprit au moment où s'achève le pontificat de Benoît XVI. Il ne nous laisse pas orphelins, parce que son magistère est toujours vivant, parce qu'il va nous accompagner par sa prière et par son affection paternelle.

01/03/2013

Xavier Echevarria, Évêque, Prélat de l'Opus Dei, La Croix

« Je ne vous laisserai pas orphelins » (Jn, 14,18) dit le Christ aux apôtres. Il leur promit le Saint-Esprit qui, à son tour, ferait d'eux de véritables fils du Père. Je ne vous laisserai pas orphelins : voici les mots qui me viennent à l'esprit au moment où s'achève le pontificat de Benoît XVI. Il ne nous laisse pas orphelins, parce que son magistère est toujours vivant, parce qu'il va nous accompagner par sa prière et par son affection paternelle, parce que sa figure de Bon Pasteur s'affermit de jour en jour et, enfin, parce que le Saint-Esprit continuera de guider son Église avec un nouveau pape.

La richesse du magistère de Benoît XVI montre son extraordinaire capacité à exprimer des vérités profondes avec des mots simples. Il a tiré profit de l'apparente « éclipse de Dieu » pour nous inviter à redécouvrir le sens de Dieu, Créateur

et Rédempteur, qui est toujours à l'œuvre dans notre monde.

Il nous a fermement rappelé que l'essence même de Dieu est l'amour et que, de ce fait, l'amour est la raison d'être et le chemin de l'homme. En cette Année de la Foi, celui-ci pourra s'appuyer sur les références sûres que sont le Catéchisme de l'Église Catholique et son Compendium, fruits du Concile Vatican II, et pour lesquels le cardinal Ratzinger joua un rôle essentiel. Le Catéchisme de l'Église Catholique nous invite à contempler et à vivre l'Église comme une Communion des Saints dans laquelle aucun baptisé ne se sent étranger et où l'on apprend à exercer la charité dans la vérité.

PROGRESSER DANS L'AMITIÉ INTIME AVEC LE FILS

Dans l'homélie qui inaugurait son ministère pétrinien, Benoît XVI nous

invitait à progresser dans l'amitié intime avec le Fils de Dieu, dont tout dépend. Dieu nous parle et répond à nos questions : il ne se désintéresse pas de nous. Je pense à la façon dont le cardinal Ratzinger à l'époque, à l'occasion de la canonisation de saint Josémaria, interpréta l'expression « Opus Dei », Œuvre de Dieu : le sens profond de ces mots invitait à laisser agir Dieu parce que la vie du chrétien tient principalement à vouloir que la grâce et la charité du Christ agissent en son existence personnelle.

Pareillement, sa réflexion sur l'esprit de la liturgie met en lumière la connexion intime de la Parole et du Pain, y ajoutant la dimension essentielle de l'adoration, ce qui permet de sortir par le haut de tant de débats. La participation du chrétien à l'Eucharistie est avant tout intérieure puisque, dans la liturgie, c'est Dieu qui prend l'initiative : ce

que nous vivons lors de la Messe est performatif, toujours nouveau, parce que c'est là que le Christ nous transforme.

UNE DÉCISION LIBRE, MÛRIE DANS LA PRIÈRE

À la fin d'une journée de travail épuisante, un proche collaborateur de Jean-Paul II l'invita à ne pas trop se fatiguer. « Après un pape, en vient un autre », lui répondit-il. C'est pourquoi nous sommes sereins et, toujours dans l'espérance, nous nous plaçons dans les bras de Sainte-Marie, Mère de Dieu et notre Mère : le Siège de Pierre sera toujours le principe et le fondement de l'unité de l'Église et un point de repère solide pour le monde. Le Pape a pris une décision libre, mûrie dans la prière, pour le bien de l'Église. Aussi avons-nous reçu avec une attitude filiale et respectueuse ce que nous avons ressenti comme une peine. Benoît

XVI lui-même nous a assuré qu'il continuera de nous aider par sa prière : une prière sur laquelle tous les enfants de l'Église vont pouvoir s'appuyer en toute confiance, comme ils le faisaient durant son Pontificat.

Je rends grâce à Dieu pour les différentes occasions où j'ai été reçu par Benoît XVI, en tant que Prélat de l'Opus Dei. Je suis ému maintenant en pensant à sa simplicité, à sa disponibilité, à son accueil plein de bonté, à sa capacité d'écoute, et à son intérêt pour les nouvelles concernant l'expansion apostolique de la Prélature. Lorsque je lui ai parlé d'un projet à caractère plus intellectuel ou d'un travail au service des malades en phase terminale, ou d'autres personnes en difficulté, j'ai touché du doigt l'attention de l'authentique universitaire qu'il était.

On peut le percevoir dans les retransmissions de ses audiences à la

télévision : le Pape n'hésite pas à prendre paternellement les mains de son interlocuteur pour l'encourager, avec amour, par des gestes attentifs et paisibles. Il est un vrai père, qui s'enthousiasme de l'évangélisation que tant de chrétiens réalisent sous toutes les latitudes.

« MERCI, SAINT-PÈRE ! »

D'autres paroles du Christ affluent spontanément à ma mémoire : « Maintenant, vous êtes tristes », dit Jésus en réconfortant ceux qu'il va quitter ; mais il prophétise : « Votre cœur se réjouira et votre joie, nul ne pourra vous la ravir » (Jn 16, 22). En prenant au mot l'invitation de Benoît XVI lors de son Angélus du 17 février, nous prions déjà pour le prochain Pape. Nous sentons-nous orphelins ? Pas du tout ! L'Esprit Saint agit en ce temps que vit l'Église. Un autre Pierre viendra, tirant ses filets, un nouvel évêque de Rome et un

nouveau Père pour la famille des enfants de Dieu. Et nous disons, de tout cœur, au pape Benoît XVI qui s'apprête à passer le gouvernail de la barque du pêcheur de Galilée à son successeur : « Merci, Saint-Père ! Pardon pour nos manques de correspondance à vos appels de Bon Pasteur » et nous le prions de ne jamais cesser d'aider le peuple de Dieu par la fécondité de sa pensée et de sa prière !

Xavier Echevarria

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr/article/je-ne-vous-laisserai-pas-orphelins-2/ (10/12/2025)